

SAINT PHÉBADE, ÉVÊQUE D'AGEN

(vers la fin du 4 e siècle)

Fêté le 24 février

Ce fut vers le milieu du 4 e siècle qu'on éleva Phébad¹ sur le siège épiscopal d'Agen, seconde ville d'Aquitaine. Il se montra toujours très zélé pour la défense de la consubstantialité du Verbe, ce qui parut surtout dans son attachement inviolable saint Hilaire de Poitiers. Il ne se contenta pas de rejeter la seconde formule de foi dressée à Sirmium par les Ariens et souscrite par le célèbre Osius en 358; il prit aussi la plume pour en montrer tout le venin, et empêcha par là qu'elle ne fût reçue dans l'Aquitaine. Nous avons encore son ouvrage. On y remarque beaucoup de justesse et de solidité dans les raisonnements. Les subtilités et les équivoques des Ariens y sont dévoilées, et la doctrine catholique y est défendue avec force.

Dans le concile de Rimini, qui se tint en 359, saint Phébad s'opposa courageusement aux efforts de l'hérésie avec saint Servais de Tongres. Il est vrai que ces deux évêques se laissèrent à la fin tromper par les menées artificieuses d'Ursace et de Valons, et qu'ils admirèrent une proposition captieuse à double sens; mais ils n'eurent pas plus tôt découvert le piège qu'on leur avait tendu, qu'ils réclamèrent hautement, et condamnèrent tout ce qui était fait à Rimini. Le saint évêque d'Agen répara sa faute par le zèle qu'il montra pour la saine doctrine dans les conciles de Paris et de Saragosse.

On ignore l'année précise de sa mort. Il vivait encore en 392, lorsque saint Jérôme écrivait son *Catalogue des hommes illustres*, et il était alors extrêmement âgé. L'Église d'Agen l'honore le 26 avril.

L'Italie a toujours mis une différence entre les évêques qui souscrivirent les formules de Rimini et ceux qui firent une si courageuse résistance sous l'inspiration de Phébad et de Servais. En voici un témoignage authentique et flatteur. Spon, dans ses *Voyages*, raconte que le cardinal Spada fit dresser une colonne dans un petit village, près du golfe Adriatique, en mémoire de la protestation des évêques catholiques contre les conciliabules de Rimini. Cette colonne est dressée devant l'église Saint-Apollinaire, paroisse de ce village, où les évêques fidèles vinrent célébrer les saints Mystères après la défection du plus grand nombre, resté en possession de l'église de Rimini. Le village lui-même prit le nom de Catholica.

Les reliques de saint Phébad furent, dans la suite, transportées à Périgueux, puis à Venerques, dans le diocèse de Toulouse elles y reposent encore dans l'ancienne église d'une abbaye fondée par Louis le Débonnaire. Cet édifice est remarquable il appartient au style roman et paraît avoir été bâti au 12 e siècle. Il y avait autrefois dans Agen une église dédiée sous son invocation; il y reste, pour tout souvenir de lui, une rue qui porte son nom populaire de saint Fiari. En 1653, cette ville s'était placée sous sa protection pour être délivrée du fléau de la peste. En mémoire de ce vœu, les autorités de la ville d'Agen assistent encore toutes les années à la liturgie solennelle de saint Phébad qui se célèbre à la cathédrale le 26 avril. A la fin du 17 e siècle, le séminaire diocésain fut construit hors des murs de la ville et placé sous le



¹ APPELE EN GASCOGNE SAINT FIARI.

patronage de saint Phébade, ce qui recommande assez, dit le *Propre* du diocèse, les mérites et la célébrité du patron.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 5